

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Editorial

Catherine Parayre

Volume 19, numéro 2, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096124ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4100>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Parayre, C. (2022). Editorial. *Voix plurielles*, 19(2), 1-2.
<https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4100>

© Catherine Parayre, 2022



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Editorial

Quatre dossiers sont réunis dans ce numéro de *Voix plurielles*. « Écritures de femmes d'oc (XIXe-XXIe siècle) », dirigé par Jean-François Courouau et Cécile Noilhan, nous amène dans le sud de la France à la découverte d'auteures doublement oubliées, car elles sont femmes et s'expriment dans une langue – l'occitan – au passé littéraire, celui des troubadours et trobairitz médiévaux, certes prestigieux, mais dont l'inexorable déclin depuis le dix-neuvième siècle, aggravé par la politique centraliste française dont le résultat a été une exclusion impitoyable des locuteurs occitans, résulte aujourd'hui en une survie difficile, alors même que sa littérature continue de produire des œuvres remarquables. A ce titre, *Voix plurielles* se réjouit d'offrir à ses lectrices et lecteurs deux textes de création (accompagnés de leur traduction en français) de deux jeunes poètes occitanes qui ont la particularité d'entretenir des liens étroits avec le Canada.

« Hors des centres : bande dessinée et comics au Canada », dirigé par Chris Reyns-Chikuma et Jean Sébastien, observe et analyse diverses marges : la production francophone en rapport avec la production anglophone, le Canada face aux Etats-Unis, la création hors des milieux urbains fortement réseautés que sont Montréal et Toronto, la création franco-canadienne moins connue que celle québécoise. Il nous fait découvrir des auteurs et dessinateurs talentueux, leurs éditeurs et un marché caractérisé à la fois par la situation linguistique du Canada et par des conditions de commercialisation spécifiques, en particulier vis-à-vis des « syndicates » étatsuniens. Riche en exemples et déployant des approches diversifiées, ce dossier dresse un panorama étonnant et propose de nombreuses pistes de recherche à poursuivre. Il contient également le témoignage d'une auteure québécoise de bande dessinée, Mira Falardeau.

« La femme insulaire : du nord au sud, histoire de permanence et de renouvellement », dirigé par Sushma Dusowath et Pooja Booluck-Miller, nous emporte dans des îles éloignées les unes des autres – Maurice, Guadeloupe, Comores et l'île de Niodior au Sénégal – et précise une esthétique et des problématiques propres à un lieu défini par ses limites et son isolement, ce qui, d'un point de vue social, est notamment sensible dans le vécu des femmes, dont le rôle est déjà limité par les structures

patriarcales. Exil, enfermement, marginalité, résistances plurielles, pouvoir et soumission, tels sont quelques-uns des thèmes abordés.

On retrouvera aussi ces questions de pouvoir et de marginalisation dans la deuxième partie du dossier « Exil et migration. Réflexions autour d'expériences et vécus littéraires », que dirige Domenico Cambria (la première partie figure dans le numéro 18.2 de *Voix plurielles*). Pour ces onze nouveaux articles, il convient de rappeler la problématique définie par le directeur du projet :

Plusieurs genres littéraires se sont intéressés au fil de siècles aux thèmes de la migration et de l'exil : romans de voyages imaginaires ou réels, récits de migration, littérature de jeunesse, récits d'exil, littérature africaine coloniale et postcoloniale. La littérature s'est toujours intéressée aux voyages d'exil, soit de personnages mythiques, soit d'auteurs exilés, pour se confronter à l'exclusion. Ces dernières années, il est inévitable que les migrations de populations soient aussi devenues, de plus en plus, un objet d'étude et d'écriture. En effet, les migrations introduisent un défi majeur pour la littérature, car celle-ci est appelée à se confronter aux phénomènes actuels et douloureux de l'exclusion. La forme littéraire, loin d'être un simple exercice rhétorique, aide à comprendre la réalité de la séparation et de l'abandon, grâce à leur description dans une narration des vécus. (124)

Les varia, le Prix 2022 de la meilleure communication présentée lors du congrès annuel de l'APFUCC par un.e jeune chercheur.e., et quelques comptes rendus complètent ce numéro de *Voix plurielles*.

Bonne lecture !

Catherine Parayre

Ouvrage cité

Cambria, Domenico. « Exil et migration. Réflexions autour d'expériences et de vécus littéraires. Introduction ». *Voix plurielles* 18.2 (2021). 124-126.